

Programme « GEothermie 2020 »

# Perception du programme par les parties prenantes – Analyse d’entretiens

Rapport public du 30 mai 2018



## **Impressum**

### **Sur mandat de :**

Etat de Genève et Services industriels de Genève (SIG)

### **Etude réalisée par:**

Stiftung Risiko-Dialog St. Gallen

Technoparkstr. 2

CH-8406 Winterthur

Tel. +41 52 551 10 01

info@risiko-dialog.ch

www.risiko-dialog.ch

Auteurs: Dr. Michaël Meyer, Matthias Holenstein

## **La Fondation Risiko-Dialog**

Depuis plus de 25 ans, la Fondation Risiko-Dialog de St-Gall rassemble des acteurs issus de divers groupes d'intérêt, avec l'objectif de contribuer au développement de la compétence sociale en matière de risque. En tant qu'organisme neutre et d'utilité publique, la fondation s'engage pour une évaluation des chances et des risques qui se veut à la fois interdisciplinaire et fondée sur la connaissance de différents domaines. Des solutions porteuses et durables sont ainsi développées et favorisées. La fondation met sur pied et anime des plateformes de dialogue, conseille les organisations et mène des recherches sur des thématiques liées au risque qui apparaissent comme socialement pertinentes.

*Ce rapport utilise la forme masculine pour faciliter la lecture. Tous les termes employés pour désigner des personnes s'appliquent indifféremment aux femmes et aux hommes.*

## Résumé

Le programme GEothermie 2020 vise à améliorer la connaissance du sous-sol genevois et à instaurer un cadre institutionnel adapté afin de permettre un développement durable et intelligent des projets en géothermie. L'Etat de Genève et les Services Industriels de Genève (SIG) avancent conjointement dans cette démarche, qui se distingue par son approche globale visant une intégration de la géothermie au niveau d'un territoire cantonal. Le défi principal posé par une planification globale au niveau du canton est le passage de la dimension programmatique à la réalisation de projets spécifiques localisés. Une part importante de la réussite de ce passage réside dans la participation des acteurs du territoire genevois au programme.

Afin de préciser les contours de cette collaboration, le programme a souhaité acquérir plus de connaissances sur les attentes et motivations des acteurs concernés. Pour ce faire, l'Etat de Genève et SIG ont confié à la Fondation Risiko-Dialog la mission de réaliser une série d'entretiens avec un échantillon de parties prenantes (fin 2017). Ces entretiens se sont centrés sur la perception du programme GEothermie 2020 par les parties prenantes, leurs attentes pour le développement du programme, ainsi que les modalités souhaitées de leur collaboration avec l'Etat et SIG. Les principaux résultats décrits dans ce rapport sont:

- Les attitudes et les perceptions selon trois groupes de parties prenantes (les communes, les « grands consommateurs » et les fédérations) sont globalement très positives envers la géothermie en générale, vue comme ressource locale et désirable pour la transition énergétique ;
- La connaissance inégale du programme GEothermie 2020 fait que celui-ci est perçu majoritairement comme un programme de SIG. Des attentes d'information sont formulées concernant les accomplissements récents du programme, le partage des données obtenues lors des forages et l'organisation des phases ultérieures (cadre de l'exploitation, fixation du prix, attentes de consultation) ;
- Une attente de clarification des rôles, actuels et futurs, de SIG et avant tout de l'Etat de Genève dans le développement du programme est plusieurs fois exprimée. L'Etat en particulier est attendu dans un rôle actif de pilote et régulateur du programme ;
- Plusieurs risques associés à la géothermie sont pointés par les parties prenantes : risque financier, risque sismique, risque communicationnel ou réputationnel, risque de déception (résultats décevants) et risque de succès (capacité d'absorption d'une hausse des projets) ;
- La communication déjà accomplie autour du programme GEothermie 2020 est dans l'ensemble jugée pertinente et transparente, mais des suggestions de canaux de communication sont faites par les parties prenantes et la communication avec le grand public est évoquée comme une étape importante à anticiper ;
- Le modèle collaboratif souhaité par l'Etat de Genève et SIG est unanimement considéré comme pertinent, mais les parties prenantes expriment une attente de voir l'Etat et SIG jouer un rôle de « moteur » et proposer des activités concrètes pour la mise en place de ce programme de coopération.

Les parties prenantes rencontrées ont plébiscité une séance de présentation des résultats, durant laquelle des informations et une discussion autour du développement du programme GEothermie 2020 seraient proposées. Ce rapport constitue donc également un document commun pour construire la discussion et organiser le partage d'informations avec les acteurs interrogés, ainsi qu'avec ceux qui n'auraient pas pu être rencontrés, mais qui contribueront aux objectifs du programme.

## Table des matières

<b>1</b>	<b>Introduction</b>	<b>5</b>
1.1	Contexte de l'étude	5
1.2	L'objectif de l'étude	5
1.3	Questions clés, déroulement et méthode d'analyse	6
<b>2</b>	<b>Résultats : souhaits, risques perçus et attentes pour les parties prenantes</b>	<b>8</b>
2.1	Explication des résultats	8
2.2	Attitudes générales selon le groupe d'interlocuteurs	8
	<i>Les communes (COMM)</i>	8
	<i>Les « grands consommateurs » (GC)</i>	9
	<i>Les fédérations et associations (FED/ASSO)</i>	9
2.3	Perception de la géothermie et du programme GEothermie 2020	10
2.4	Risques perçus	12
	<i>Le risque financier</i>	12
	<i>Le risque sismique</i>	13
	<i>Le risque communicationnel ou réputationnel</i>	13
	<i>Le risque de déception</i>	13
	<i>Le risque de succès</i>	14
2.5	Rapport à la communication	15
	<i>Canaux de communications suggérés par les parties prenantes</i>	16
2.6	Modèle collaboratif et perception des rôles	17
<b>3</b>	<b>Conclusion et prochaines étapes</b>	<b>20</b>
	<b>Liste des personnes rencontrées</b>	<b>21</b>

## 1 Introduction

### 1.1 Contexte de l'étude

Selon les objectifs 2035 de la Conception Genevoise de l'Energie, il faudra que les bâtiments du canton soient alimentés par au minimum 1.5 TWh d'énergie renouvelable. Ces ressources renouvelables sont nécessaires pour s'affranchir, à terme, d'un approvisionnement en énergies fossiles. La géothermie est considérée comme une ressource locale, renouvelable, propre et disponible en continu indépendamment des conditions climatiques. Fort de ce constat, le Conseil d'Etat a initié en 2012 et inscrit le programme « GEothermie 2020 » dans le plan d'action du plan directeur de l'énergie (PDE).

GEothermie 2020 vise à améliorer la connaissance du sous-sol genevois et à instaurer un cadre institutionnel adapté afin de permettre un développement durable et intelligent des projets de géothermie. L'Etat de Genève et SIG avancent conjointement dans cette démarche, qui se distingue par son approche globale visant une intégration de la géothermie au niveau d'un territoire cantonal. Le défi principal posé par la démarche de planification globale au niveau du canton est le passage de la dimension programmatique à la réalisation de projets spécifiques localisés. Une part importante de la réussite de ce passage réside dans la participation des acteurs du territoire genevois au programme.

Afin de préciser les contours de cette collaboration, le programme a souhaité acquérir plus de connaissances sur les attentes et motivations des acteurs concernés. Pour ce faire, elle a confié à la Fondation Risiko-Dialog la mission de réaliser une série d'entretiens avec un échantillon de parties prenantes.

### 1.2 L'objectif de l'étude

L'objectif général de la prestation de soutien est de fournir des connaissances approfondies sur le paysage des parties prenantes et leur perception générale de la géothermie, ainsi qu'identifier les intérêts existants, les besoins, les perceptions concernant le programme GEothermie 2020 en particulier (voir Figure 1).

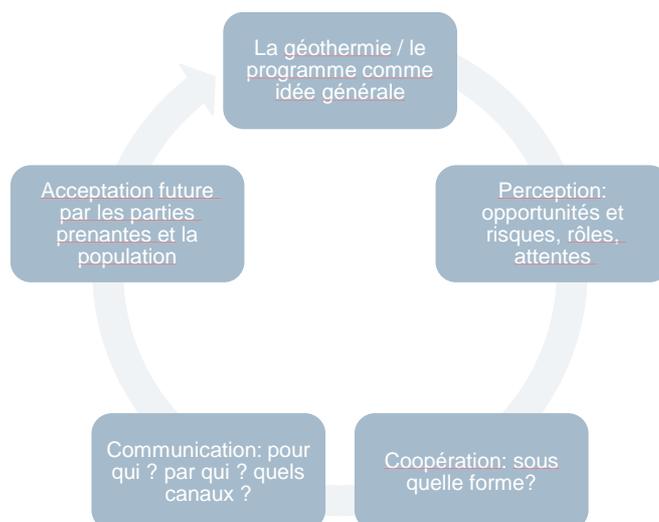


Figure 1: Cinq dimensions de la géothermie évoquées durant les entretiens

Dans l'ensemble des mesures d'analyse et de concertation accomplies par la fondation dans le but d'appuyer l'Etat de Genève et SIG, la réalisation d'entretiens répond au besoin spécifique de donner une place à la parole des parties prenantes pour l'élaboration d'un modèle de coopération et d'une stratégie de communication adaptée aux souhaits des personnes et groupes concernés.

Basé sur 22 entretiens, ce rapport identifie une série de thèmes centraux pour les organisations partenaires et les milieux concernés, en particulier leurs attitudes face à la géothermie en général et vis-à-vis du programme « GEothermie 2020 » en particulier (perceptions des risques, des opportunités et des intérêts concrets).

Grâce à ces entretiens, l'Etat de Genève et SIG souhaitent prendre en compte les idées et valoriser les contributions (actuelles ou futures) des parties prenantes pour faire évoluer GEothermie 2020 vers un programme de coopération reposant sur une collaboration active, au service de la transition énergétique à l'échelle du territoire.

Selon le souhait des commanditaires de l'étude, les entretiens devront donner lieu à une réunion de feedback avec l'ensemble des personnes sollicitées. Cette opportunité d'une rencontre autour des résultats de l'étude et plus largement d'une discussion sur les prochaines étapes de GEothermie 2020 a été accueillie favorablement.

### 1.3 Questions clés, déroulement et méthode d'analyse

Concrètement, il s'agissait d'acquérir des connaissances approfondies par le biais d'entretiens qualitatifs en face à face, autour des questions suivantes :

- *Comment le programme GEothermie 2020 est-il perçu et évalué jusqu'à présent par les parties prenantes et les partenaires de coopération potentiels ? Existe-t-il des différences significatives entre la perception interne et externe du programme ?*
- *Qu'est-ce qui doit être pris en compte du point de vue des groupes d'intérêts lors du développement futur du programme (demandes, obstacles, souhaits, etc.) ?*
- *Comment sont vus les rôles de l'Etat de Genève et SIG ? En particulier, comment sont perçus leurs rôles visés de « moteurs » et « facilitateurs » ?*
- *Quels rôles et contributions envisagent les parties prenantes pour elles-mêmes ?*
- *Quelle forme devra prendre une coopération future (cadre général, réalisation concrète) ?*

Les entretiens ont été réalisés sur les lieux de travail des personnes à interviewer. Il a été proposé un cadre de discussion d'une heure. Les entretiens ont été conduits de façon semi-directive, en favorisant l'expression libre sur des thèmes en lien à la géothermie. Il a systématiquement été proposé aux interviewés de suggérer d'autres thèmes, ainsi que d'autres interlocuteurs à interroger. Dans la mesure du possible, des entretiens complémentaires ont été réalisés, avec la même grille de questions, auprès des personnes suggérées (dont une entrevue conduite au téléphone).

Au total, 22 entretiens semi-directifs ont été conduits, avec un total de 27 personnes rencontrées (certains ayant souhaité être accompagnés lors de l'entretien). A cela s'ajoute deux entretiens de test effectués afin de valider la grille d'entretien. Du point de vue de la sélection des interlocuteurs, il s'agit d'un échantillon expressif sélectionné suite à une démarche de consultation entre l'Etat de Genève, SIG et la Fondation Risiko-Dialog. La sélection s'est portée sur des acteurs engagés dans les discussions sur la géothermie ou la transition énergétique du canton, ou ayant des liens avec les zones d'activités du programme GEothermie 2020. L'échantillon final a été prélevé en visant aussi une diversité de points de vues (organismes publics, secteur privé, secteurs d'activité, taille des organisations sollicitées, etc.).

Les entretiens ont été enregistrés (audio) et une analyse thématique qualitative a été conduite à partir des transcriptions.

## 2 Résultats : souhaits, risques perçus et attentes pour les parties prenantes

### 2.1 Explication des résultats

La demande de la Fondation Risiko-Dialog a reçu un accueil favorable auprès des personnes sollicitées. La bonne réception s'exprime par un taux d'acceptation élevé de la demande de rendez-vous. Autre indicateur d'un intérêt pour la thématique, le temps accordé a souvent dépassé l'heure prévue initialement. A quelques occasions, des entretiens complémentaires ont aussi pu être spontanément organisés avec des personnes qui n'étaient pas prévues, mais qui ont exprimé le souhait de prendre la parole.

A plusieurs reprises, la démarche de l'Etat de Genève et SIG a été saluée comme une preuve d'ouverture et d'écoute. A ce propos, la Fondation Risiko-Dialog a été vue comme un intermédiaire neutre, apte à agir comme un relai des espoirs ou des inquiétudes des acteurs consultés. Cela a favorisé l'expression des besoins et intérêts particuliers, de même que la formulation de suggestions en vue du développement collaboratif du programme GEothermie 2020, de sa gouvernance et de sa communication.

On note cependant une déception exprimée par un petit nombre d'interlocuteurs. Cela résulte spécifiquement du fait qu'ils auraient souhaité recevoir des informations sur le programme (plutôt que simplement donner leur point de vue). La démarche d'entretiens ne prévoyant pas un moment de transmission d'informations factuelles sur les accomplissements de GEothermie 2020, cela a pu renforcer le sentiment d'un besoin d'informations. Toutes les personnes interrogées ont fait connaître leur souhait de recevoir un compte-rendu des résultats tirés des entretiens. Elles ont unanimement accepté de participer à une séance collective de présentation, durant laquelle des informations et une discussion autour du programme seraient proposées. Ce rapport constitue donc également un document commun pour construire la discussion et organiser le partage d'informations avec les parties prenantes interrogées, ainsi qu'avec celles qui n'auraient pas pu être rencontrées, mais qui contribueront aux objectifs du programme.

### 2.2 Attitudes générales selon le groupe d'interlocuteurs

Trois groupes d'interlocuteurs sont identifiables. Ils s'associent à des perceptions et attentes spécifiques envers le programme GEothermie 2020, notamment en matière de besoins d'information et de souhaits pour la communication publique :

#### Les communes (COMM)

A travers notamment leur service de l'énergie, elles sont favorables au programme GEothermie 2020 et à l'intervention de l'Etat de Genève et SIG. Leur intérêt est configuré par leur rapport à la population et au territoire. En particulier, si les activités (par ex. les forages) prennent place dans les limites de la commune, les interlocuteurs se disent prêts à offrir un soutien, à investir conjointement. Lorsque les activités sont hors du territoire municipal, ils estiment que c'est la prérogative de l'Etat de continuer l'effort et de les informer régulièrement sur les résultats obtenus ailleurs dans le canton. On note une sensibilité forte concernant la perception publique de la géothermie et la volonté de la population. En particulier, les risques communicationnels sont perçus en lien avec la perception que la population communale pourrait développer à l'encontre des forages, notamment un risque de confusion avec d'autres techniques (extraction du gaz de schiste) et le développement d'une peur de la sismicité.

Les représentants des communes interrogés signalent une facilité de discussion avec SIG, mais toutefois une attente de plus d'informations opérationnelles (où forer ? à quels coûts ? pour quels résultats ?).

#### **Les « grands consommateurs » (GC)**

Il s'agit d'organisations qui voient avant tout leur rapport aux enjeux énergétiques sous l'angle de leurs besoins importants, c'est-à-dire le fait de leur statut singulier de « grands consommateurs » d'énergie, selon leurs mots. Ils jugent bonne la communication sur le programme GEothermie 2020, mais ils signalent simultanément une attente de détails techniques (ex. températures obtenues). Leur souhait principal à destination du programme touche en effet à l'administration de la preuve concernant le potentiel de la géothermie dans le canton et donc l'obtention de « certitudes » notamment sur les emplacements, les températures, les coûts d'exploitation, la formation du personnel à prévoir, etc. Leur situation actuelle stable et la spécificité de leur activité cruciale pour la société genevoise renforce leur expression d'un besoin d'arguments clairs, fiables et précis pour déclencher des investissements et actions en faveur de la géothermie. Il y a une attente exprimée à destination de l'Etat de Genève et SIG pour fournir ce détail technique. Du point de vue de la démarche coopérative, ils se disent engagés ou prêts à s'engager, mais souhaitent être consulté en priorité ou tout au moins avec une attention particulière à leur statut de grand consommateur. En particulier, la démarche coopérative devrait aussi veiller à répondre à leurs propres besoins de défendre à l'interne l'option géothermique.

#### **Les fédérations et associations (FED/ASSO)**

Dans ce troisième groupe d'acteurs, nous réunissons une diversité d'organismes qui représentent et portent la voix d'un ensemble d'autres organismes ou individus, et qui ainsi s'expriment au nom d'un regroupement d'intérêts particuliers. Selon la branche d'activité, on distingue deux profils. Premièrement, un cercle proche des thèmes énergétiques, concerné au premier plan par la géothermie, parfois avec des initiatives déjà engagées de longues dates et/ou des prises de positions sur le sujet. Ce cercle s'estime bien informé, mais avec des attentes de consultation de la part de l'Etat de Genève et SIG afin que leurs membres puissent faire connaître leurs besoins ou inquiétudes dans le détail. Des entretiens complémentaires réalisés avec des bureaux d'ingénieurs montrent un même souhait d'être consultés, mais aussi une attente de pouvoir participer au traitement des données obtenues grâce aux forages (aide à la synthèse, constitution de groupes de travail, élaboration collaborative de machines, développement de formations).

Deuxièmement, un cercle élargi, composé d'organismes plus éloignés des questions énergétiques, avec moins d'attentes claires concernant GEothermie 2020. Ils sont principalement demandeurs d'informations générales (qu'est-ce que la géothermie ?). Si ces organismes perçoivent plutôt leur implication dans le futur (notamment lors d'une communication à destination de la population), ils se disent prêts à discuter dès maintenant avec l'Etat de Genève et SIG. Tous ont proposé d'être des vecteurs de communications à destination de leurs membres.

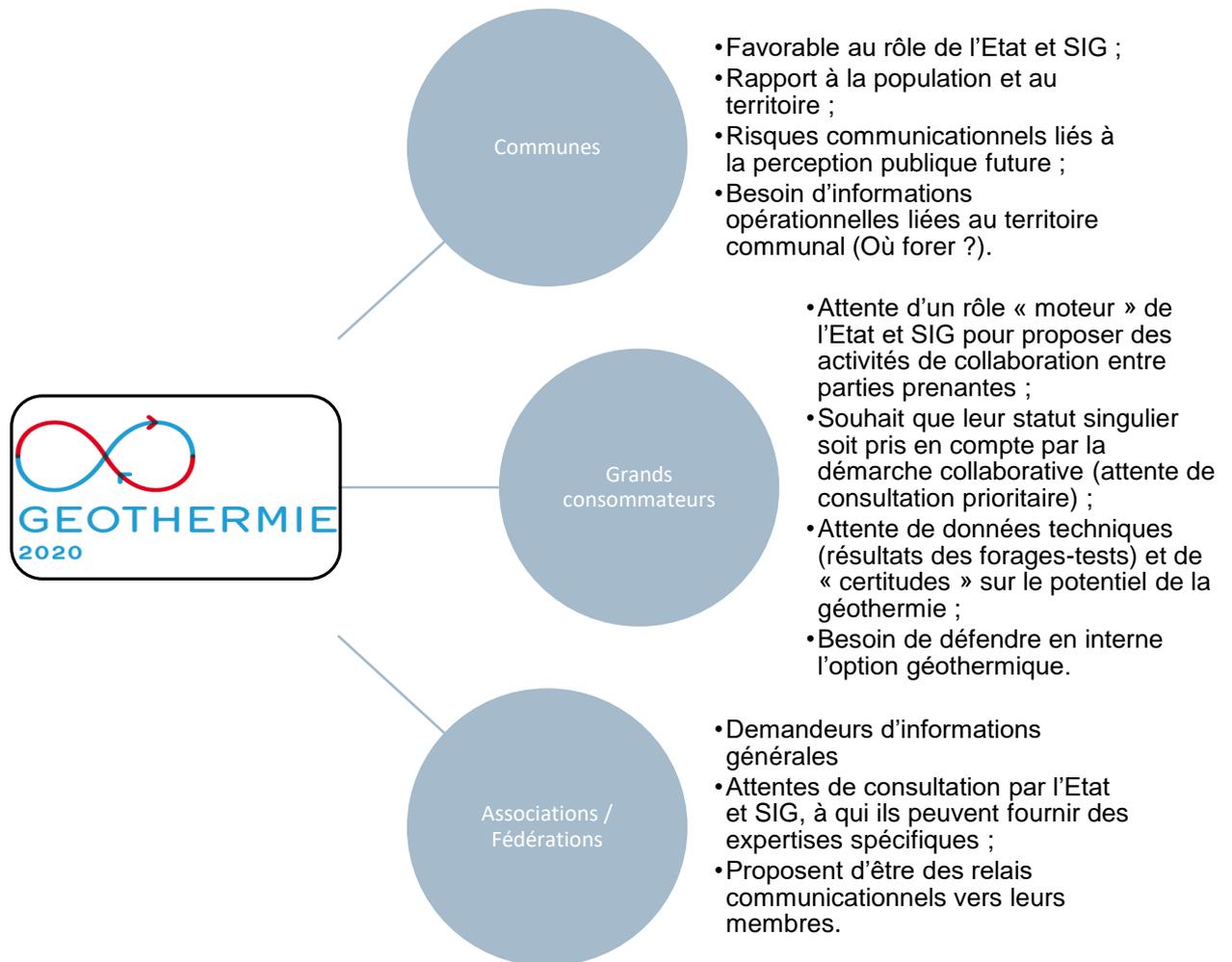


Figure 2: Trois groupes de parties prenantes interrogées

### 2.3 Perception de la géothermie et du programme GEothermie 2020

La géothermie est vue comme « une alternative », voire même « la seule alternative » à d'autres techniques. Elle est de ce point de vue souvent évoquée en lien ou en comparaison avec d'autres sources d'énergie (par exemple le solaire). Pour la majorité des interviewés, la géothermie laisse le sentiment d'une technique dont la maîtrise est croissante. L'avantage d'une « ressource locale », « sous nos pieds », est fréquemment mentionnée. Quelques rares attitudes pessimistes portent sur l'usage fait de l'eau et les éventuels effets sur la nappe phréatique. Dans la perception des interlocuteurs, la géothermie est majoritairement aussi pensée en référence à d'autres expérimentations conduites ailleurs, qu'elles soient positives (Islande, Paris) ou négatives (Bâle, St-Gall).

*« Alors moi personnellement je crois beaucoup à la géothermie, pour moi c'est une manière (...) tout à fait intelligente d'utiliser quelque chose qui est à disposition, puisque le terrain, le sol est là » (FED/ASSO)*

*« La géothermie d'un point de vue thermique aujourd'hui est très clairement une des briques du mur. Ça c'est évident. Le potentiel, il est là. On le maîtrise de mieux en mieux (...) » (GC)*

*« Sur la transition énergétique, on comprend bien que la géothermie, c'est une alternative majeure à mesurer, en tout cas puisqu'il semble assez scolaire et simple de se dire qu'on reprend une chaleur là où elle existe (...) » (FED/ASSO)*

*« La géothermie c'est une opportunité assez certaine sur certains sites » (GC)*

L'évocation globalement positive de la technique amène toutefois rapidement les interlocuteurs à des inconnues et des sources d'interrogation, en particulier sur des aspects techniques (températures obtenues), financiers (coût d'exploitation) ou juridiques.

Alors que la géothermie en générale, en tant que technique d'utilisation de la chaleur naturelle du sous-sol, semble connue de la majorité des interlocuteurs, le programme spécifique GEothermie 2020 est lui sujet à une connaissance inégale. Une minorité de personnes interrogées affirme ne pas connaître le programme ou alors en avoir eu des échos uniquement par voie de presse. Les interviewés issus d'organismes impliqués dans les questions énergétiques déclarent au contraire bénéficier d'un bon niveau d'information grâce aux efforts de communication de l'Etat de Genève et SIG. Le rôle du chef de projet pour SIG, Michel Meyer, est plusieurs fois souligné comme un passeur d'information et un interlocuteur disponible.

*« Ecoutez, pour être honnête, j'en ai très peu entendu parler [du programme GEothermie 2020], en tout cas dans le cadre genevois » (FED/ASSO)*

*« Géothermie 2020, c'est un magnifique projet. C'est clair » (COMM)*

*« Pour l'instant pour moi, le programme GEothermie2020 c'est plutôt de la prospection de nos sols pour voir quel est le potentiel » (FED/ASSO)*

*« Je me suis rendu compte que ce que je vois, ce sont deux choses. Ce sont les problèmes qu'il y a eu à Bâle il y a quelques années. Et que ce programme GEothermie 2020 existe, mais qu'en fait j'en avais très, très peu entendu parlé, à part ce que j'avais pu lire dans la presse » (FED/ASSO)*

Majoritairement, le programme GEothermie 2020 est discuté sous l'angle de la prospection du sous-sol. Mais cette exploration méthodique suscite simultanément chez les interlocuteurs le besoin d'anticiper et de comprendre dès maintenant ce qui se passera une fois que l'on aura trouvé et évalué la qualité de la ressource. En particulier, la question du rôle de l'Etat de Genève et SIG dans les phases suivantes, lors de l'exploitation, est apparue de manière récurrente durant les entretiens. Parfois sous la forme d'une crainte de monopolisation par SIG de la ressource (organisation de son exploitation, fixation des prix, etc.). Alors que le programme est à l'heure actuelle perçu comme un programme de SIG, plusieurs interlocuteurs soulignent la pertinence d'un rôle de l'Etat de Genève pour accompagner les parties prenantes, trouver les solutions en vue de ces prochaines étapes et éviter les dérives. L'Etat est donc attendu dans un rôle actif de pilote et régulateur des développements futurs du programme. D'avis de plusieurs personnes interrogées, ce rôle de l'Etat devrait être clarifié et mieux communiqué à destination des parties prenantes, en particulier dans le contexte du modèle collaboratif souhaité.

Finalement, les anticipations s'accompagnent fréquemment de demandes très spécifiques que les interviewés voudraient voir satisfaites dès maintenant : visiter les installations, disposer d'une cartographie des tests au niveau du canton, accéder aux données acquises grâce aux forages, mettre en place des groupes de travail.

Toujours dans la discussion sur le passage entre phase de prospection et phase d'exploitation, quelques interlocuteurs soulignent que le nom du programme laisse supposer des accomplissements importants réalisés en matière d'exploitation d'ici 2020. Pour eux, l'échéance de 2025 semblerait

plus adéquate : « 2020 c'est un peu rapide. Je pense qu'ils devraient déjà parler de géothermie 2025. » (FED/ASSO)

Perception par les parties prenantes	
Géothermie en général	Programme GEothermie 2020
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Alternative énergétique</li> <li>- Bonne connaissance générale</li> <li>- Maîtrise technique croissante</li> <li>- Comparaison avec d'autres techniques (par ex. solaire)</li> <li>- Exemples internationaux positifs (Islande, Paris)</li> <li>- Exemples nationaux négatifs (Bâle, St-Gall)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Connaissance inégale (parfois seulement par la presse)</li> <li>- Idée d'une ressource « locale », « sous nos pieds »</li> <li>- Vu comme un programme de prospection avant tout</li> <li>- Vu comme un programme de SIG plutôt qu'une initiative cantonale. Rôle de l'Etat doit être clarifié et mieux communiqué.</li> <li>- L'Etat est attendu comme pilote et régulateur pour éviter les dérives</li> <li>- Inconnues actuelles (techniques, économiques, juridiques) suscitent des demandes d'information à destination de l'Etat et SIG</li> <li>- Attentes de détail sur les résultats et le potentiel dans le canton</li> </ul>

Figure 3: Perception de la géothermie et du programme GEothermie 2020

## 2.4 Risques perçus

Une partie de la grille d'entretien prévoyait de discuter la géothermie et le programme GEothermie 2020 sous l'angle des opportunités, mais aussi des risques. Plusieurs risques ont été évoqués de manière récurrente. De manière transversale, les interlocuteurs s'accordent sur l'idée que ces risques pointés doivent être réfléchis, discutés, évalués et anticipés en fonction du type de profondeur de forage. Par ailleurs, le lien entre profondeur et risques devrait selon eux marquer la communication à destination du grand public.

*« C'est vrai que déjà moi, je dirais que les dangers ou les risques ou les avantages, inconvénients doivent être vus en fonction de différentes profondeurs, faible, moyenne ou vraiment grande profondeur. Et puis sur cette base-là, pouvoir en tirer un bilan. » (FED/ASSO)*

### Le risque financier

Evoquée par plusieurs interlocuteurs, notamment les « grands consommateurs », cette dimension financière du risque se décompose en deux parties. D'une part, le risque de perdre des investissements importants si la technique se montre au final déficiente ou si les ressources obtenues sont en fin de compte bien moindre que promises. D'autre part, le risque d'une fixation du prix qui serait « en bout de ligne » supérieure à ce que pouvait espérer les investisseurs ou les consommateurs. L'évocation du risque financier s'accompagne durant les entretiens de la formulation systématique d'un besoin d'obtenir des « garanties » ou « des assurances » concernant les résultats possibles, les échéances, le prix, etc. Il est plusieurs fois mentionné que ces garanties devraient être fournies par l'Etat de Genève sur la base des tests menés par SIG.

*« Alors des risques, je maîtrise mal tous les détails de risques qui sont liés à la géothermie, mais je sais que, voilà, on peut ne pas trouver les débits qu'il faut (...) Donc ça veut dire que ce sont des investissements qui sont échus, ça c'est quelque chose, je pense, qu'on aurait du mal à assumer nous en tant [que grand consommateur], surtout dans un contexte où on nous demande de faire des économies. » (GC)*

*« Mais en tout cas, il faut pour le client, que le prix soit connu sur une longue durée. Une durée aussi longue que possible, parce qu'une fois que vous êtes engagé ou raccordé, si tout d'un coup on vous montre le coût et on ne vous l'a pas dit avant... » (FED/ASSO)*

*« Et puis oui [il faut] l'assurance que c'est une énergie qui va être disponible pendant de nombreuses années, parce que c'est quand même des investissements, c'est quand même, je dirais pas un pari, parce qu'un pari on joue sans savoir, là je pense que toutes ces notions de prospections en amont justement, c'est pour être sûr de ce qu'on fait. » (GC)*

### **Le risque sismique**

En lien avec l'évocation d'autres expériences suisses dans le domaine de la géothermie, en particulier les ratés du programme bâlois, une majorité d'interviewés mentionne la question du risque sismique. Toutefois, cet élément n'est jamais discuté longuement sous l'angle des risques matériels (dégâts) liés au déclenchement d'un séisme. Le risque sismique est avant tout connoté comme un déclencheur critique d'un autre risque en matière de communication publique et de réputation de la technique géothermique.

*« Pour la population [le risque sismique] je pense que s'ils ne sont pas bien informés, je pense que ça peut être un blocage. Il y a un rôle d'information qui sera vraiment important, parce que si on n'informe pas, bah voilà, les gens vont s'imaginer plein de choses et on se le doit de donner de l'information de manière très claire. » (COMM)*

*« Donc c'est clair qu'il ne faudrait pas que l'élément de durabilité et d'image positive qu'on amènerait avec la géothermie soit contré par une peur de la population, une mécompréhension liée [au risque sismique]. Donc ça aussi c'est important. Mais visiblement, il y a beaucoup de travail qui a été fait pour prévenir de genre de problème. » (FED/ASSO)*

### **Le risque communicationnel ou réputationnel**

En se basant en partie sur d'autres expériences manquées avec la géothermie en Suisse (le cas de Bâle est le plus souvent cité), mais aussi en se référant aux inquiétudes soulevées au niveau international par d'autres formes d'exploitation du sous-sol (en particulier l'extraction du gaz de schiste), la majorité des interlocuteurs évoque la criticité élevée du risque communicationnel. A ce propos, les interviewés issus des municipalités rappellent par exemple la nécessité qui leur incombe d'être à l'écoute des craintes des résidents de leur commune. Une « mauvaise presse » et la diffusion de fausses croyances sur la géothermie dans la population risqueraient de conduire à des blocages. Ils insistent sur l'importance de fournir très tôt des informations claires au public, en offrant d'être des relais de confiance vers les habitants des communes.

*« Je suis allé sur le site GÉothermie 2020 et c'est vrai que peut-être de mettre à jour le site internet. Puisque les données que j'ai lues moi, elles datent de 2014. Donc peut-être mettre à jour les données, s'il y en a » (FED/ASSO)*

*« On a dit que c'était en fonction de la cible. Donc en fonction si c'est nous, si c'est la population, les entreprises etc. » (FED/ASSO)*

*« Moi je pense que c'est important de souligner deux choses [face au risque communicationnel]. Que ça ne met pas en danger l'approvisionnement en eau potable et puis que cette eau retourne d'une manière ou d'une autre (...) dans le milieu naturel » (COMM)*

### **Le risque de déception**

Sous cette appellation, il s'agit de signaler un risque qui touche à la question réputationnelle, en particulier le devoir de justification des moyens investis en rapport avec les fins et résultats obtenus. Plusieurs interviewés (grands consommateurs, communes, mais aussi fédérations) insistent sur le

risque de déconvenue si le résultat final n'atteint pas les promesses faites. La perception de ce risque a des conséquences sur la manière dont les initiatives de communication publique doivent être envisagées : plusieurs interviewés insistent sur la besoin de combiner à la fois le type d'annonces (ou de « promesses ») faites et une transparence sur les investissements consentis.

*« [Le risque de déception] c'est de savoir la réalité de ces probabilités, la faisabilité et puis après politiquement qu'on nous raconte pas d'histoires, parce que ça sert à rien. Savoir si effectivement, à quelle échelle, on pourrait être les premiers servis et pas dans les derniers, etc. Ça c'est important » (FED/ASSO)*

### Le risque de succès

Evoqué par seulement quelques interviewés, en particulier ceux ayant des collaborations actives avec SIG dans le cadre du programme, ce risque met en évidence l'importance actuelle de l'information personnalisée et de la disponibilité de SIG pour répondre aux demandes et accompagner les organismes qui collaborent au programme. La question posée est alors : dans le cas d'un succès de la prospection, comment serait géré un afflux de nouvelles requêtes de participation au programme et de développement de projets en géothermie ? En d'autres termes, comment le fonctionnement actuel, perçu par la forte implication et disponibilité de Michel Meyer (SIG), pourrait être adapté à un accroissement soudain des demandes (informations générales, accès aux données, développement d'un projet, etc.) ?

Risque perçu	Fréquence par groupes (fréquent ++, ponctuel +)	Points d'attention
<b>Risque financier</b>	GC + Fed/asso +	-Investissements consentis et résultats obtenus (ressources inférieures à ce qui était annoncé) -Prix en fin de compte pour le consommateur -Etat de Genève et SIG comme fournisseurs des "garanties" pour justifier les investissements
<b>Risque sismique</b>	Comm ++ Fed/asso +	-Comparaison avec d'autres expériences en Suisse -Imaginaire d'autres techniques d'exploitation du sous-sol (gaz de schiste) -Déclencheur critique d'un risque réputationnel pour la technique géothermique
<b>Risque communicationnel</b>	Comm ++ GC ++ Fed/asso +	-Comparaison avec d'autres expériences en Suisse -Mauvaise presse comme source de blocage pour l'implication des parties prenantes -Etape de la communication avec la population genevoise considérée comme cruciale
<b>Risque de déception</b>	GC ++ Fed/asso +	-Mise en perspective des promesses de la géothermie avec ses résultats futurs effectifs -Adaptation de la communication pour éviter ce risque en combinant transparence et modération des promesses faites
<b>Risque de succès</b>	Comm +	-Souligne la disponibilité et l'accompagnement personnalisé actuel par SIG -Anticipation d'une multiplication des acteurs (collectifs et individuels) intéressés par la géothermie -Capacité de réponse de l'Etat de Genève et SIG face à une hausse des projets

Figure 4: Risques mentionnés par les parties prenantes

## 2.5 Rapport à la communication

L'Etat de Genève et SIG ont mené le programme exploratoire « GEothermie 2020 » dans le contexte d'une stratégie énergétique de l'État de Genève et d'une série d'actions qui en découle. Grâce à la communication anticipée et une approche progressive, plusieurs reportages dans les médias se sont déjà fait écho de manière positive au programme. Ces reportages journalistiques ont été fréquemment cités par les interviewés. De l'avis de ces derniers, l'Etat de Genève et SIG se sont rendus visibles comme des interlocuteurs crédibles et fiables sur le thème de la géothermie.

Une majorité des interviewés constate en effet un très bon travail de communication accompli autour de la géothermie à Genève. Le site web du programme GEothermie 2020 est cité en exemple, même si une mise à jour de celui-ci concernant les données des forages est souhaitée. La communication déjà accomplie est vue comme pertinente, autant en raison de la transparence des responsables du projet que par le niveau d'information offert. SIG bénéficie d'une image positive dans le domaine d'expertise de la géothermie et dans un rôle perçu de moteur pour le contexte genevois.

*« Étonnamment bien, je trouve qu'il y a une très grande transparence de la part de l'équipe de projet, avec une information qui pour moi est (...) tout à fait crédible, vulgarisée, enfin vraiment une grande transparence à ce niveau » (GC)*

*« Aujourd'hui, enfin moi je pense aujourd'hui on a des bonnes informations de la part des SIG, c'est de notre côté de pouvoir commencer à travailler réellement quoi » (COMM)*

Toutefois, ces éléments positifs sont fréquemment mis en balance avec la perception d'un manque d'informations sur les portions techniques et sur l'analyse des données glanées par le programme. Là aussi, le site web est cité en exemple : on y trouve des informations générales sur le programme et la géothermie, sur les ambitions et les points d'étapes, mais peu d'informations techniques dont pourraient bénéficier par exemple des experts du domaine énergétique, des bureaux d'ingénieurs ou des municipalités intéressées à connaître le potentiel de leur sous-sol.

*« Sur le projet en lui-même ? [Oui, on est bien informé]. Sur les aspects techniques, non » (FED/ASSO)*

*« Moi je trouve au-delà de la communication, la communication c'est bien, mais derrière il faut aussi des faits concrets. » (FED/ASSO)*

*« Je pense qu'il y a deux communications [à faire]. Il y a celle où des intéressés vont chercher l'information, alors là on va sur un site web qui est peut-être bien fait, qui est peut-être transparent, qui a peut-être pas mal d'informations. Mais c'est pas celle-là qui m'intéresse, c'est plutôt l'information qui arrive directement chez les gens qui sont pas forcément concernés et qui doivent être aussi convaincus, en tout cas informés de ce que c'est » (FED/ASSO)*

Selon l'avis de plusieurs interlocuteurs, en particulier issus des communes et des fédérations, la communication à destination de la « population en général » ou de la « société genevoise » doit devenir dès maintenant plus importante. Pour ceux qui souhaitent une telle ouverture de la communication, il s'agit de prendre de l'avance en vue des prochaines étapes du programme, et ainsi anticiper les réactions du public en diffusant déjà des informations de base sur la géothermie, sur les projets en cours et les résultats à Genève. Quelques interlocuteurs pointent le fait que jusqu'ici le discours est dominé par quelques acteurs officiels dont les médias reprennent les contenus et les paroles. Mais seulement un nombre limité d'autres parties prenantes discutent publiquement le sujet de la géothermie.

Pour plusieurs interviewés, des signaux positifs montrent qu'il faut s'attendre à un intérêt croissant pour le programme GEothermie 2020. Il faut donc préparer de futurs coups de projecteur, en préparant des outils de communication, à la fois pour la population genevoise, mais aussi pour répondre aux besoins spécifiques des parties prenantes et des acteurs qui participeront à la concrétisation de projets dans le domaine de la géothermie.

### **Canaux de communications suggérés par les parties prenantes**

- *Médias d'information, presse*
- *Conférences dans les services ou lors des assemblées des fédérations*
- *Flyers, prospectus, affiches*
- *Articles dans des revues professionnelles*
- *Dossier spécial dans des magazines internes (fédérations ou associations)*
- *Site web (transformation du site existant, relais sur les sites web des partenaires)*
- *Appels téléphoniques*
- *Cartographie (visualisation des résultats) et recours aux images*
- *Visite sur les lieux de forage, visite des installations*
- *Séminaire sur une (demi-)journée*
- *Groupes de travail multidisciplinaires (partage d'expérience, suivi de l'action)*
- *Webinaire (séminaire interactif en ligne)*
- *Promotion et activités lors de grands événements publics*

Pour beaucoup d'interlocuteurs, « toutes les formes possibles » de communication sont envisageables à ce stade, mais elles doivent néanmoins cibler des moments et des contenus spécifiques. En particulier, quelques interviewés suggèrent d'attendre d'avoir « fini le projet » en 2020, ou tout au moins de relier de manière forte les temps de communication avec l'actualité d'actions concrètes (publication de résultats, lancement ou conclusion d'un test spécifique, présentation d'un nouveau site de forage, etc.). Dans ce but, plusieurs personnes soulignent que « les vecteurs de communication à disposition sont déjà nombreux » et ainsi l'enjeu serait d'abord de réfléchir comment les utiliser au mieux pour les différents publics visés, plutôt que d'ajouter d'autres canaux.

L'option d'utiliser des images, du « visuel », est préférée par plusieurs interlocuteurs qui suggèrent de mettre à profit les outils de visualisation des données, afin de « donner à voir », « montrer aux gens » le programme GEothermie 2020 (ses emplacements, ses résultats, ses projets futurs, etc.).

L'importance de distinguer et adapter la communication en fonction des publics est rappelée par plusieurs interviewés. En particulier, trois publics cibles se distinguent dans leur perception : le grand public (communication large), les publics experts (communication pointue, incluant des données techniques, l'accès à un géoportail) et les publics « concernés » (communication hybride, à la fois large et pourvoyeuse de données spécifiques, pour les entreprises, fédérations ou communes).

Perception de la communication autour de GEothermie 2020	
Aspects positifs	Aspects à développer
Bonne communication et transparence des responsables du programme	Peu d'autres parties prenantes discutent publiquement le sujet de la géothermie
Traitement médiatique jusqu'à présent	
L'Etat et SIG médiatisés comme interlocuteurs crédibles sur le thème de la géothermie	
Le site web du programme est une vitrine publique efficace	Manque de données techniques sur le site web du programme. Informations diffusées ne sont pas à jour ou pas celles qui intéressent les experts et les investisseurs concernés
Un intérêt croissant pour la géothermie et le programme est attendu	Besoin d'anticiper les réactions de la population genevoise et d'inclure les parties prenantes dans la préparation de cette communication large
Les canaux de communication sont nombreux et toutes les formes sont encore possibles à ce stade du programme	Relier les temps de communication avec des réalisations concrètes
	Renforcer la communication visuelle
	Distinguer et adapter la communication en fonction des publics (profane, expert)

Figure 5: Perception de la communication sur la géothermie et le programme GEothermie 2020

## 2.6 Modèle collaboratif et perception des rôles

L'Etat de Genève et SIG considèrent le programme GEothermie 2020 comme un projet de coopération dans lequel tous les acteurs intéressés peuvent s'engager. Ils souhaitent d'abord être des facilitateurs dans un réseau large d'acteurs qui eux mèneront à bien de futurs projets en géothermie. Interrogés sur cette approche, les parties prenantes partagent un accord unanime quant à la pertinence d'un modèle coopératif ou collaboratif, afin de favoriser le partage des expériences et des connaissances acquises. Toutefois, plusieurs soulignent la réalité des emplois du temps et des moyens limités pouvant être mis dans une telle démarche. Certains rappellent qu'actuellement de nombreux projets, dans beaucoup de domaines, exigent de leur part un engagement de nature collaborative. Or la multiplication des participations risque de réduire la qualité des discussions, en plus d'encombrer les emplois du temps avec des réunions de partage. Pour participer de façon constructive, ils déclarent avoir besoin d'un « moteur ». De ce point de vue, une majorité des parties prenantes se disent favorable à un « lead », un « rôle moteur » de l'Etat de Genève et SIG pour la mise en place du cadre de collaboration lié à la géothermie dans le canton. C'est à eux de réunir les parties prenantes et de leur proposer des activités spécifiques pour constituer et consolider le réseau de collaboration.

*« Il ne peut pas y en avoir d'autres [que l'approche collaborative]. On propose un nouveau mode de production de chaleur qui est un changement par rapport à une situation actuelle. Donc je n'imagine pas que ça puisse se faire autrement. » (FED/ASSO)*

*« On attend un petit peu de savoir. C'est difficile pour nous de se prononcer (...) Pour le moment on ne peut pas se prononcer parce qu'on est plutôt dans une situation d'attente, de savoir ce qui est obtenu concrètement et puis des communications de l'Etat. » (COMM)*

*« Donc je pense qu'en tout cas en partenariat avec l'Etat, je pense que c'est important qu'il y ait des personnes qui donnent le cadre un peu et qui accompagnent ces projets assez nouveaux, pour ne pas faire n'importe quoi. » (FED/ASSO)*

La plupart des personnes interrogées déclarent n'avoir que peu de propositions à faire concernant le « comment faire » de cette coopération, hormis la mise en garde contre la multiplication des réunions. Ils suggèrent a minima des rencontres de présentation de projets, incluant des temps informels pour discuter et échanger les contacts entre membres du réseau. La constitution de petits groupes de travail thématiques et multidisciplinaires est aussi évoquée.

Le recours à des plateformes numériques est mentionnée également comme une opportunité de faire dialoguer les partenaires, sans obliger à une présence physique, par exemple grâce à des « webinaires » (séminaires en ligne interactifs) abordant à chaque session un aspect de la géothermie et du programme.

Quelques interlocuteurs s'interrogent sur l'opportunité de relier la démarche collaborative souhaitée autour de GEothermie 2020 avec d'autres programmes énergétiques du canton. Ils verraient alors positivement la capacité de l'Etat et SIG à créer une collaboration élargie qui relierait la géothermie au cadre plus large des discussions énergétiques cantonales.

Autre suggestion, plusieurs interviewés encouragent l'Etat de Genève et SIG à réfléchir à la base de concertation la plus pertinente pour le modèle collaboratif souhaité. Qui faut-il solliciter ? A quel moment ? Faut-il voir les parties prenantes en petits groupes (par ex. par secteur d'activité ou branche) ou tous ensemble ? Là encore, il est plutôt attendu que ce soit l'Etat et SIG qui suggèrent des pistes quant à la manière de procéder.

Quelques vœux généraux sont toutefois émis par certains interlocuteurs. Les rencontres et les discussions entre partenaires du réseau de collaboration devraient « aller au-delà des aspects techniques (...) » et il faudrait « très tôt dans le programme, intégrer tous les aspects du type financier, communication, structuration des équipes de travail, planification (...) », toutes des dimensions que certains interlocuteurs estiment un peu oubliées ou misent au second plan des discussions.

Les parties prenantes qui se sentent les plus proches du dossier géothermie ou les mieux informées sur la transition énergétique cantonale souhaitent que les éventuelles réunions futures distinguent les demandes et besoins des différentes parties prenantes. Cela se confirme concernant les attentes exprimées envers les réunions de collaboration : pour certains interlocuteurs, qui sont avant tout demandeurs d'informations générales et de données, les réunions se présenteraient d'abord comme des moments de transmission (L'Etat et SIG informent les partenaires sur les résultats du programme). Au-delà de ces demandeurs de données, d'autres interlocuteurs, issus d'organismes se jugeant déjà bien informés, considèrent que les réunions de collaboration doivent servir de plateforme de consultation et d'expertises sectorielles : c'est alors eux qui informeraient l'Etat et SIG, en dressant à leur attention une liste de points à discuter et de problématiques particulières liées à leur branche.

*« Par contre nos intentions c'est au-delà de partager [les données]. Enfin nous notre première étape, c'est partager les données, c'est ce que l'on fait d'ailleurs. Est-ce que ça se limite à ça alors, cette coopération ?*

*« Simplement partager les données pour que ce que l'on fait chez nous vienne croiser leurs infos, sécurise la qualité ? » (COMM)*

*« Sur le principe évidemment qu'il faut qu'il y ait un acteur industriel qui porte la vision. Moi depuis le début je pense que c'est à l'État de porter la vision du réseau et d'encourager les acteurs à se mobiliser. Je trouve que c'est SIG qui est dans une situation difficile par rapport à ça. Pourquoi ? Parce qu'il est acteur lui-même quelque part. Donc il est promoteur de son propre intérêt et donc quelque part il y a une situation qui est difficile aussi en termes de gouvernance pour SIG. » (FED/ASSO)*

*« Moi, je pense que l'Etat et les SIG ont un rôle justement d'avoir cette approche globale et pas d'intérêt sectoriel et ils doivent agir dans l'intérêt de la collectivité, non seulement à court, mais également à long terme. Évidemment c'est à eux, à l'Etat d'intervenir pour coordonner ce programme. » (COMM)*

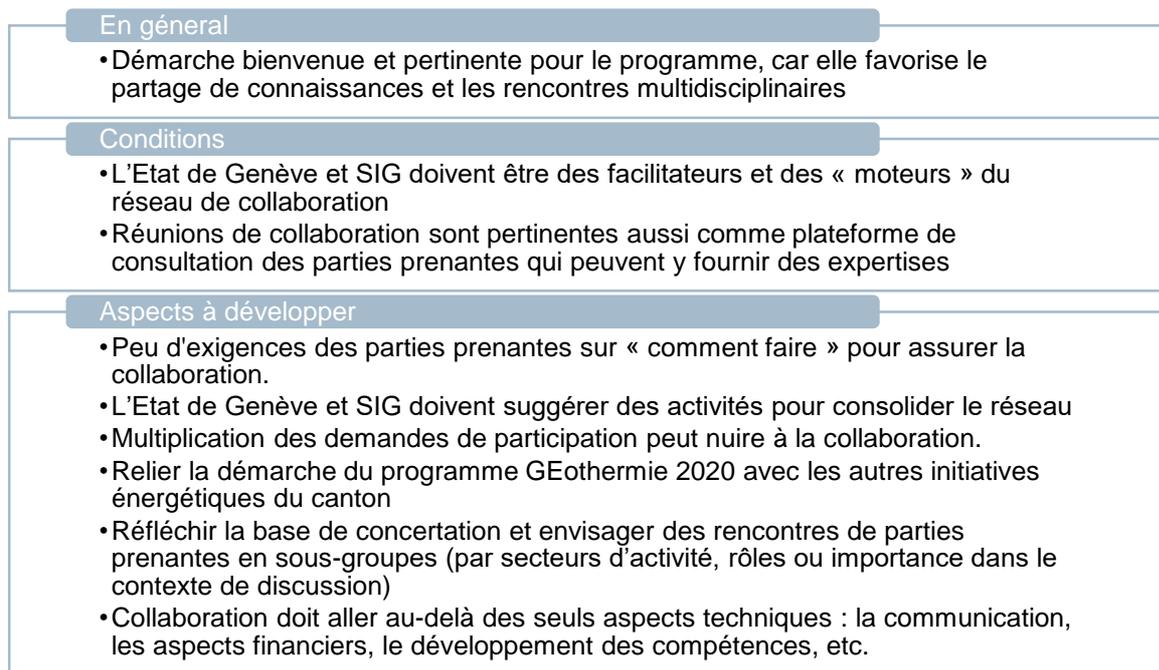


Figure 6: Attitudes face à la démarche collaborative du programme GEothermie 2020

### 3 Conclusion et prochaines étapes

L'analyse des entretiens laisse apparaître un enthousiasme partagé concernant la géothermie, perçue comme alternative forte au service d'une transition énergétique. Toutefois, cet enthousiasme est mis en balance avec des inconnues qui demeurent à l'esprit des parties prenantes. Des demandes fortes sont ainsi formulées concernant l'accès aux résultats des tests issus de GEothermie 2020. Pour une portion des parties prenantes interrogées, le besoin d'information, d'indications factuelles (Où forer ? Quelles températures seront obtenues ?), plus largement la demande d'en savoir plus et éventuellement d'obtenir des « certitudes », constituent pour l'heure de potentiels freins aux engagements qui pourraient être consentis dans une collaboration active.

Afin de traiter ces points, des recommandations peuvent être formulées :

1. Développer un modèle de collaboration, unanimement souhaité par les parties prenantes, y compris en testant des modalités pratiques de participation conjointe. L'Etat de Genève et SIG sont attendus dans un rôle de moteur pour suggérer les manières de procéder et de faire dialoguer les partenaires.
2. Clarifier les rôles de l'Etat de Genève et de SIG, en communiquant plus intensément sur le programme, son pilotage et le développement souhaité par l'Etat.
3. L'étape de la communication vers le grand public est perçue comme cruciale. Plusieurs parties prenantes se proposent de servir de relais pour diffuser les informations du programme GEothermie 2020, que cela soit à destination de leurs membres ou d'un public élargi. Il est recommandé d'utiliser les canaux de communication des fédérations et associations, ainsi que de mettre à profit les communes et services communaux de l'énergie dans un rôle de relais et détecteurs de la sensibilité de la population. Ces invitations doivent être mises à profit dans un futur plan de communication coordonné.
4. Effectuer un suivi de l'évolution de la perception, des thèmes d'intérêt et des inquiétudes soulevées par les parties prenantes lors des entretiens. Plusieurs parties prenantes souhaiteraient faire l'objet de consultations spécifiques en lien avec leur secteur d'activité, leur statut particulier dans le contexte genevois ou en raison de leur expertise pouvant bénéficier au programme.
5. Un compte-rendu des entretiens est souhaité par les parties prenantes. Ce feedback peut prendre la forme d'un rapport diffusé auprès des partenaires, mais devrait également donner lieu à une réunion d'information. Cette rencontre pourra être l'occasion pour l'Etat et SIG d'informer sur les accomplissements du programme GEothermie 2020 et les ambitions collaboratives de celui-ci. Leurs rôles futurs et respectifs au sein du réseau de collaboration doivent aussi être annoncés et expliqués en prévision des développements qui suivront la phase de prospection.

En conclusion, la géothermie, perçue comme option technique désirable pour la transition énergétique à Genève, suscite l'enthousiasme et l'intérêt des parties prenantes. De ce point de vue, l'Etat de Genève et SIG sont perçus comme interlocuteurs pertinents et pourvoyeurs d'informations crédibles. Leur rôle est vu comme contribution importante pour conduire la phase de prospection et faire émerger un cadre institutionnel adapté aux futurs projets de géothermie. Ce rôle suscite simultanément des attentes concernant le partage des données des tests, l'élaboration d'une communication (visuelle) sur la géothermie, la mise en place d'un réseau de collaboration à l'échelle du canton et l'annonce des rôles futurs souhaités par l'Etat et SIG dans ce réseau. Les attitudes observées sont favorables à la mise en place d'une série d'activités pour construire de façon collaborative la discussion et le partage des informations.

## Liste des personnes rencontrées

Entretiens conduits (N=22)

Liste des personnes rencontrées, par ordre alphabétique :

- Christophe Aumenier, Chambre genevoise immobilière (CGI)
- Olivier Ballissat, Fédération des Entreprises Romandes Genève (FER)
- Olivier Balsiger, Commune de Meyrin
- Isabel Barral, Commune de Grand-Saconnex
- Jacques Blondin, Union Maraîchère de Genève (UMG)
- Vincent Bujard, T ingénierie SA
- Marie Cattin, Commune de Bernex
- Valérie Cerda, Ville de Genève
- Yohann Cormier, Fondation pour les Terrains industriels de Genève (FTI)
- Pierre-Jean Crastes, Communauté des communes du Genevois
- Yves Creteigny, Fondation pour les Terrains industriels de Genève (FTI)
- François Dieu, Créateurs Immobiliers SA
- Pierre-Yves Diserens, Genève Aéroport
- Yannic Forney, Fédération des Entreprises Romandes Genève (FER)
- Laurent Fournier-Bidoz, T ingénierie SA
- Jean-Pascal Gillig, World Wide Fund for Nature (WWF) Genève
- Fabrice Guignet, Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG)
- Nathalie Hardyn, Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG)
- Loïc Lepage, BG Ingénieurs Conseils SA
- Bernard Lugin, Commune de Bernex
- David Martin, Groupement des coopératives d'habitation genevoises (GCHG) et Sofies SA
- Xavier Patry, Union Maraîchère de Genève (UMG)
- Pascale Preisig-Ducommun, BG Ingénieurs Conseils SA
- Nathalie Rossier-Iten, Commune de Vernier
- Pierre-Alain Tschudi, Commune de Meyrin
- Raymond Villet, Communauté des communes du Genevois
- Pierre-André Zuber, Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG)